

## Les deux coqs

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.5735

**Auteur(s)** : P. Lachambeaudie

Auguste Vimar

**Type de document** : couverture de cahier

**Imprimeur** : Ch. D., Paris

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : vers 1902

**Inscriptions** :

- titre : Les deux Coqs(recto)
- inscription : Cahier d Appartenant à (imprimé en noir) (recto)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier | chromolithographie, | imprimé

**Description** : Couverture de cahier en papier fin beige. Première de couverture : Titre et chromolithographie. Pages intérieures : vierges Quatrième de couverture : Fable imprimée en bleu et illustration en n&b.

**Mesures** : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm

**Notes** : Couverture de cahier sur la fable "Les deux Coqs", de Pierre Lachambeaudie (1806 - 1872). Elle reprend les illustrations dessinées à l'aquarelle par Auguste Vimar (1831 - 1916) en 1902 lors de la sortie des Fables de Lachambeaudie aux Editions Delagrave.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature française

**Lieu(x) de création** : Paris

**Représentations** : scène : coq, arme, château / Recto : deux coqs munis d'armes (fleurets accrochés à la ceinture, éperons aux pattes) s'en vont en discutant d'une cité. Au loin, aux portes de la ville, on aperçoit une foule. Verso : deux coqs dressés se font face.

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

ill. en coul.

Cahier d..... Appartenant à.....

(R)



Les deux Coqs



## Les deux Coqs

∞

Dans Albion, deux Coqs pour le combat dressés  
Sur l'arène un beau jour, menaçants, hérissés,  
Promettaient une lutte, et des plus acharnées.  
Déjà l'on pariait banknotes et guinées;  
Déjà des spectateurs les rangs étaient pressés...  
L'un de nos champions tout à coup se ravise,  
Et dit : « Pour le plaisir, pour l'intérêt d'autrui,  
Nous allons aujourd'hui  
Nous battre ! C'est sottise.  
Ami, loin de nous attaquer,  
Gardons nos forces toujours prêtes  
Contre les ennemis qui viendraient pour croquer  
Et notre grain, et nos poulettes... »  
A ces mots, laissant là les Anglais ébahis,  
Et dans les airs se frayant un passage,  
Nos Coqs en liberté gagnèrent le pays.

Ne suivra-t-on jamais un exemple si sage ?

P. LACHAMBEAUDIE.



Ch. D., PARIS